

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Harper Regan

de **Simon Stephens**

mise en scène **Lukas Hemleb**

avec **Caroline Chaniolleau, Gérard Desarthe
Marina Foïs, Alice de Lencquesaing
Louis Do de Lencquesaing, Pierre Moure**

19 janvier – 19 février, 21h

générales de presse : 19, 20, 21, 22, 25 janvier à 21h

Harper Regan

de **Simon Stephens**
traduction Dominique Hollier

mise en scène **Lukas Hemleb**

avec **Caroline Chaniolleau***Justine Ross, Alison Woolley*
Gérard Desarthe*Elwood Barnes, James Fortune, Duncan Woolley*
Marina Foïs*Harper Regan*
Alice de Lencquesaing*Sarah Regan*
Louis-Do de Lencquesaing ..*Seth Regan, Mickey Nestor*
Pierre Moure*Tobias Rich, Mahesh Aslam*

assistante à la mise en scène Charlotte Lagrange
décor Csaba Antal
costumes Gerhard Gollnhofer
lumières Lukas Hemleb, Csaba Antal
son Jean-Louis Imbert

production Maison de la Culture d'Amiens / centre de création et de production,
coproduction Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées, Maison de la Culture
de Bourges, Théâtre des Treize Vents-Montpellier, avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile
Renauld, Paris, en accord avec Casarotto Ramsay, Ltd

contact presse pour la Maison de la Culture d'Amiens

Anita le Van 06 20 55 35 24 / info@alu-communication.com
Harper Regan à la Maison de la Culture d'Amiens du 10 au 14 janvier 2011



19 janvier – 19 février, 21h

dimanche 15h - relâche les lundis et le 23 janvier

générales de presse : 19, 20, 21, 22, 25 janvier à 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 34€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - 0 892 701 603 - www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min

Tournées

du 10 au 14 janvier 2011	Création à la Maison de la Culture d'Amiens
du 22 au 26 février 2011	Théâtre des Treize Vents-Montpellier
le 1er mars 2011	L'Avant-Seine, Colombes
8 et 9 mars 2011	La Comète, Châlons-en-Champagne
le 11 mars 2011	Le Phénix, Valenciennes
14 et 15 mars 2011	Maison de la Culture de Bourges
17 et 18 mars 2011	Le Festin, Montluçon
29 et 30 mars 2011	Le Volcan, Le Havre

Entretien

Elle a quarante ans, un travail honnête, une vie de couple, et un soudain besoin d'entrer dans l'inconnu. Déflagration intérieure. Harper Regan vit sous pression, sous un assemblage composite d'une succession d'oppressions. Pression familiale : son adolescente de fille fait sa crise, son bonhomme de mari a perdu son boulot. Tous ont dû déménager. Pression professionnelle : elle assure seule l'intendance de la maison, et son patron lui refuse un jour de congé pour voir son père mourant. Voyage initiatique d'une quarantenaire déphasée, Harper Regan fait émerger de l'extraordinaire dans les impasses du réel. Rencontres tendres, bouleversements intimes, impulsions libératrices, l'héroïne fait face à l'ordinaire cruauté du banal. Elle fait front, part en guerre contre ses propres résignations, et terrasse les monstres d'un quotidien étouffant. Elle sort grandie, sans violence, attendrie et vivante d'un insolite parcours imaginé par le dramaturge anglais Simon Stephens.

Harper Regan, figure d'une pression composite

Dans un laps de temps très court, Harper Regan va vivre des moments extraordinaires, des instants qui vont l'extraire de son quotidien, des heures libératrices, et des moments de destructions. C'est inexplicable, cela reste inexplicable, et le surnaturel fait irruption dans un monde concret. La pièce se compose de plusieurs superpositions de pressions. L'ensemble forme une pression composite. La première pression est celle du travail, puisque Harper Regan, femme de quarante ans, travaille pour entretenir sa famille, car l'homme a perdu son travail. Il existe une autre pression du côté du père, qui meurt sans que Harper Regan puisse le voir une dernière fois. Ce rôle du père s'avère aussi étrange et passionnant, puisque le lien puissant que la fille entretient avec lui est mis en doute par la mère, à la mort du père. Elle était jusque là convaincue d'avoir son père de son côté, qu'elle pouvait compter sur son appui inconditionnel. Et la voilà qui s'enlise dans des sables mouvants, à chacun de ses pas. Elle est sans cesse bousculée. Toutes ces pressions ajoutées les unes aux autres provoquent pour finir une déflagration intérieure qui poussera Harper Regan vers d'autres choses, d'autres lieux inconnus. De la même manière, en tant que spectateurs, nous sommes habitués à des archétypes de crises présentes dans la littérature dramatique dès qu'il s'agit de la famille ou du couple. Le noyau familial est toujours synonyme de déchirement. Ici, les situations que crée Simon Stephens nous détournent vers un ailleurs inattendu. Il propose par exemple une scène où deux personnages se rencontrent après un échange sur Internet. Nous sommes conditionnés à nous confronter à quelque chose de sordide, de glauque. Or, il se passe autre chose. Il ne s'agit pas d'une simple peinture du quotidien ; les personnages dépassent les conflits ordinaires et les situations banales.

Les silences et le bruit des avions

Je choisis les comédiens, notamment Marina Fois ou Gérard Desarthe, pour leur capacité à traquer et à trouver le sens des silences, des non-dits, la présence entre les mots pour constituer un univers et composer des personnages en-dehors des mots. Je ne veux pas dévaloriser la parole, je veux mettre en avant ce qui arrive entre les lignes. Ici, le temps n'est pas le temps normal, il est comme suspendu, tout se passe dans les entrailles des protagonistes. Il faut trouver une plénitude corporelle, charnelle, qui n'apparaît pas dans le dialogue mais dans les silences. Il ne sera pas question de raconter cette pièce par une succession de tableaux naturalistes. Nous allons devoir trouver une logique simple, faire en sorte que les éléments se métamorphosent, deviennent des relais entre les vies intérieures des personnages et les lieux où ils se retrouvent. Je ne pense jamais en terme de tableaux ou d'images, je me sens plus proche du texte, des mots. Mais je me souviens avoir visité il y a quelques temps une maison en banlieue parisienne. Son seul défaut était de se trouver à côté de l'aéroport d'Orly. Elle en était si près qu'au passage d'un avion, il faisait presque nuit dans le jardin, et les vitres des fenêtres se mettaient à trembler. Le bruit rendait toute conversation impossible. Il y a quelque chose de cela dans la maison de Harper Regan : une menace récurrente.

Un monstre de climat

Je suis d'origine allemande, je suis installé à Paris, mais j'ai une attirance pour le théâtre anglais contemporain. On peut observer une ligne invisible de démarcation entre le monde de l'Europe de langue latine, et cette Europe du nord où l'on parle les langues scandinaves, germaniques ou anglo-saxonnes. Les différences sont importantes, et l'écriture dramatique des anglais m'intéresse particulièrement. J'ai été interpellé par la thématique de cette pièce, son atmosphère. Cette écriture proche des comédiens, n'a rien à voir avec le code théâtral contemporain. La vie déboussolée des individus dans un contexte social ou familial est souvent

représentée avec violence, avec des excès sordides ou des traits grossiers, appuyés. J'aime la délicatesse, l'intelligence, l'élégance de cette pièce, cet univers en suspension, où la crainte du pire affleure toujours, mais où demeure un espoir, une lumière. Tout ne sombre pas dans le néant ou le négatif. Ce qui me semble monstrueux aujourd'hui, c'est l'impossibilité partagée de situer le monstre, de l'identifier. Nous vivons dans une suspicion où chacun semble s'interroger sur le mal, d'où il vient, où il se cache. Cela crée un climat particulier que je retrouve dans la pièce. Une certaine lumière émane pourtant du propos et de l'énergie des comédiens. Ce n'est pas une pièce particulièrement claire, mais elle n'est pas sombre, elle est sismique : elle détecte et fait se frotter les plaques sismiques des êtres. Ce n'est ni noir ni froid, c'est salubre.

LUKAS HEMLEB - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Tobias :
Vous êtes qui ?

Harper :
Oh oui pardon, je m'appelle Harper. Harper Regan. J'habite Church Lane. Je viens ici tous les soirs. Tous les soirs en rentrant je passe par ici, je m'arrête sur ce pont et je reste là, à regarder. Je ne vous avais jamais vu. Je faisais pas attention où j'allais. J'avais l'esprit ailleurs. Et je vous ai vu et vous ressemblez à mon neveu, James. Le neveu de mon mari, en fait. Et je me suis approchée et vous lui ressemblez pas du tout en fait. Alors voilà, c'est un peu gênant pour moi, et peut-être aussi pour vous mais bon, c'est comme ça.

Simon Stephens

Auteur

Simon Stephens est un auteur de théâtre anglais. Il a été auteur associé au Royal Court Theatre à Londres jusqu'en 2005, période durant laquelle il a dirigé le Programme des Jeunes Auteurs (the Court's Young Writers' Programme). Il travaille régulièrement avec le Royal Court Theatre, le Royal National Theatre, le théâtre et la philharmonie d'Essen et le Tonnelgroep à Amsterdam. Il a écrit des pièces radiophoniques pour la BBC et Radio4 : *Five letters home to Elisabeth* (2001), *Digging* (2003). Pour la télévision, il a écrit une adaptation de *Motortown* (Fil Four) et une courte adaptation de *Pornography* (Channel 4, 2009).

Repères biographiques

Pièces de théâtre

- 2010 *The Trial of Ubu*
Marine Parade
A thousand stars explode in the sky
- 2009 *Punk Rock*
- 2008 *Sea wall*
- 2007 *Harper Regan*
Pornography
- 2006 *Motortown*
- 2005 *On the shore of the wide world*
- 2004 *Country music*
Christmas
- 2003 *One minute*
- 2002 *Port*
- 2001 *Hérons*
- 1998 *Bluebird*

Récompenses

- 2007 *Motortown* a été élue meilleure pièce étrangère par Theater Heute
- 2005 Prix Olivier de la meilleure pièce pour *On the shore of the wide world*
- 2001 Prix Pearson de la meilleure pièce pour *Port*
nomination pour le prix Olivier du meilleur jeune dramaturge pour *Hérons*

Lukas Hemleb

metteur en scène

Lukas Hemleb a découvert le théâtre en Allemagne, à Francfort et à Berlin, au début des années 80 et continue son apprentissage en partant à l'Étranger. Il vit d'abord en Italie puis en Belgique et, au début des années 90, après avoir réalisé quelques projets au Cameroun et au Nigeria s'installe en France.

De nombreux théâtres ont présenté ses mises en scènes comme Le Théâtre National de l'Odéon, La Comédie Française, la MC 93 de Bobigny, le Théâtre de Gennevilliers, le Théâtre Gérard Philipe à St Denis, le Théâtre des Abbesses, le Théâtre Vidy-Lausanne, le Burgtheater à Vienne. La Maison de la Culture de Bourges a accompagné son travail, comme à présent celle d'Amiens. Son travail tourne autour de poètes comme Daniil Harms, Osip Mandelstam, Marina Tsvetaeva et Dante. Comme auteurs contemporains il a mis en scène Daniel Danis, Gregory Motton, Copi, Pierre Charras et Laura Forti. Il a aussi abordé des classiques comme Shakespeare, Lessing et Feydeau.

À l'opéra, il a collaboré avec de nombreux compositeurs tels que : Benedict Mason, Philippe Hersant, Antonio Pinho Vargas, Gilbert Amy, Elena Kats-Chernin et a mis en scène des oeuvres du grand répertoire, de Verdi et de Mozart. Son nom apparaît de plus en plus sur les grandes scènes lyriques, en particulier par ses mises en scènes dans le domaine du Baroque : *Telemaco* d'Alessandro Scarlatti, créé en 2005 au Festival Schwetzingen Festspiele, a été repris à Düsseldorf, à Duisburg et à Heilbronn ; *Ariodante* de Haendel, créé en 2007 au Théâtre des Champs-Élysées, a été repris à Vienne en 2008 ; *Niobe, regina di Tebe* d'Agostino Steffani, créé en 2008 à Schwetzingen, est repris à Lisbonne, à Londres et à Luxembourg en cette année.

Figure de Pierre Charras, une fantaisie libre sur la peinture de Francis Bacon, jouée par Denis Lavant, a tourné en Suisse, en France et au Canada. Sa mise en scène du *Dindon* de Feydeau à la Comédie-Française en 2003 a été plusieurs fois retransmise par la télévision française et allemande (Arte, France 3, Télé 7). Sa mise en scène du *Misanthrope* à la Comédie-Française en 2007 a été jouée en tournée dans toute la France et au Festival de Otoño à Madrid. Également en 2007, le Théâtre Gérard Philipe à St Denis a montré son adaptation de *La Marquise d'O.* de Heinrich von Kleist qui a reçu une nomination aux Molières en 2008. En juin 2008, le Théâtre des Bouffes du Nord a accueilli *Par coeur*, spectacle musical avec Hanna Schygulla, d'après un texte de Jean-Claude Carrière. En 2009 il a mis en scène *Phèdre* de Marina Tsvetaeva, en russe, avec les comédiens de la troupe du Théâtre Pouchkine et le soutien du Festival Tchekhov à Moscou. Il a signé la mise en scène de *Giulio Cesare* de Haendel à l'Opéra de Dortmund en Allemagne et vient de renouveler sa mise en scène de *Niobe, regina di Tebe* d'Agostino Steffani pour une reprise à l'Opéra Covent Garden à Londres.

Il collabore avec des artistes taïwanais travaillant dans le domaine de la musique traditionnelle « Nanguan ». Le spectacle *La Déesse de la rivière Luo*, créé en 2006 à Taipei et en tournée en France par la suite, a été repris à l'Intérieur de la Cité Interdite à Pékin en octobre 2008. En 2008 il a créé un opéra contemporain, du compositeur taïwanais Gordon Chin au Théâtre National de Taipei. Cet été il a créé *Feather*, un opéra contemporain avec de la musique Nanguan, avec l'artiste taïwanaise Wang Xin Xin, qui viendra en tournée en France en 2011.

Caroline Chaniolleau

comédienne

Caroline Chaniolleau s'est formée à l'École du Piccolo Teatro sous la direction de Giorgio Strehler et à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent. Au théâtre elle joue à plusieurs reprises sous la direction de Lukas Hemleb, Walter le Molli, Alain Françon, Hans-Peter Cloos, Jean-Pierre Vincent.

Repères biographiques

Théâtre (depuis 2000)

- 2010 *Le Goûter des généraux* de Boris Vian, m.s. en collaboration avec Walter le Moli
- 2009 *Minetti* de Thomas Bernhard, m.s. André Engel
- 2008 *Le Silence des communistes*, traduction et m.s. Jean-Pierre Vincent
- 2007 *L'Orestie* d'Eschyle, m.s. David Géry
- 06/07 *Sauterelles* de Biljana Srbljanovic, m.s. Dominique Pitoiset
- 2004 *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, m.s. Joël Jouanneau
Pessah/passage de Laura Forti, m.s. Lukas Hemleb
Les Veilles de Bonaventura, m.s. Lukas Hemleb
Espèces d'espaces de Georges Perec, m.s. Sophie Loucachevski

Cinéma

- 2003 *Je reste* de Diane Kurys
- 1996 *Le Coeur fantôme* de Philippe Garrel
- 1994 *Consentement mutuel* de Bernard Stora
Ce que femme veut de Gérard Jumel
Transit de René Allio
Petit guide des passions de Dominique Crèvecoeur
- 1990 *Il y a des jours et des lunes* de Claude Lelouch
La Couleur du vent de Pierre Granier-Deferre
Les Montagnes de la lune de Paolo Rocha
Strictement personnel de Pierre Jolivet
Grottenholm de Rainer Kirkberg
- 1985 *Urgence* de Gilles Behat
L'Enfant roi de René Feret
L'Allemagne en automne de Hans-Peter Cloos
Das ding de Ulrich Edel

Gérard Desarthe

comédien

Gérard Desarthe est comédien et metteur en scène. Il joue au cinéma comme au théâtre. Il est professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1986 à 1989. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Pierre Valdé, Gabriel Garran, Jean-Michel Ribes, Jean-Pierre Dognac, Pierre Debauche, Denis Llorca, Michel Berto, Daniel Benoin, Marguerite Duras, Luc Bondy, Bernard Murat, Dominique Pitoiset et travaille à plusieurs reprises sous la direction de André Engel, Jean Jourdheuil, Roger Planchon, Giorgio Strehler, Jean-Luc Boutté, Gildas Bourdet, Patrice Chéreau. Au cinéma il joue notamment sous la direction de Michel Deville, Claude Miller, Marguerite Duras, Alain Corneau, Bertrand Tavernier, Robin Davis, Patrice Chéreau, Francis Giro, Claude Berri.

Repères biographiques (depuis 2000)

Théâtre - comédien

- 2007 *Le Roi Lear* de William Shakespeare, m.s.
André Engel
Les Chaussettes, opus 124, texte et m.s.
Daniel Colas
- 2006 *La Tempête* de William Shakespeare, m.s.
Dominique Pitoiset
Le Roi Lear de William Shakespeare, m.s.
André Engel
- 2005 *Viol* de Botho Strauss, d'après *Titus*
Andronicus de William Shakespeare, m.s.
Luc Bondy
- 2003 *À chacun sa vérité* de Luigi Pirandello, m.s.
Bernard Murat
- 2002 *Turcaret* d'Alain-René Lesage, m.s. Gérard Desarthe
Raisons de famille de Gérald Aubert, m.s.
Gildas Bourdet
- 2001 *Les Fausses Confidences* de Marivaux, m.s.
Gildas Bourdet
- 1999 *En attendant Godot* de Samuel Beckett, m.s.
Luc Bondy

Théâtre – mise en scène

- 2010/2011 *Blackbird* de David Harrower
- 2007 *Britannicus* de Racine
- 2006 *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Bärfuss
- 2003 *La Veillée* de Lars Noren
- 2002 *Turcaret* d'Alain-René Lesage

Récompenses

Il reçoit deux fois le Prix du Syndicat de la critique pour *Jean-Jacques Rousseau* (1978) et *L'Illusion comique* et *Le Misanthrope* (1985).

En 1989 il reçoit le Molière du comédien pour *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène Patrice Chéreau.

Marina Foïs

comédienne

Marina Foïs se partage depuis le début de sa carrière entre le théâtre et le cinéma. Après avoir suivi les classes d'Isabelle Nanty, elle rejoint la troupe *The Royal Imperial Green Rabbit Company*, troupe qui deviendra par la suite *Les Robins des Bois*, comédie diffusée sur Canal + à partir de 1997. Au théâtre elle a travaillé notamment avec Jean-Marc Bisset, Fanny Mentre, Olivier Médicus, Jean-Christophe Berjon, Isabelle Nanty, Jean-Luc Revol, Pierre-François Martin-Laval...

Repères biographiques (depuis 2000)

Cinéma

2011	<i>Polisse</i> de Maïwenn Le Besco	2006	<i>Les hommes se souviendront...</i> de Valérie Müller
2010	<i>L'Immortel</i> de Richard Berry <i>Happy few</i> de Anthony Cordier (sélectionné au Festival de Venise en compétition officielle) <i>L'homme qui voulait vivre sa vie</i> d'Eric Lartigau <i>Les Yeux de sa mère</i> de Thierry Klifa		<i>Essaye-moi</i> de Pierre-François Martin-laval <i>Un ticket pour l'espace</i> d'Eric Lartigau
2009	<i>Le code a changé</i> de Danièle Thompson <i>Non ma fille, tu n'iras pas danser</i> de Christophe Honoré <i>Le Bal des actrices</i> de Maïwenn Le Besco	2004	<i>A boire</i> de Marion Vernoux <i>Un petit jeu sans conséquence</i> de Bernard Rapp <i>RRRrrrrr !!!...</i> d'Alain Chabat <i>Casablanca Driver</i> de Maurice Barthélemy <i>J'me sens pas belle</i> de Bernard Jeanjean
2008	<i>La personne aux deux personnes</i> de Nicolas & Bruno <i>Un cœur simple</i> de Marion Laine	2003	<i>Bienvenue au gîte</i> de Claude Duty <i>Mais qui a tué Pamela Rose ?</i> d'Eric Lartigau <i>Les Clefs de ma bagnole</i> de Laurent Baffie
2007	<i>Le Plaisir de chanter</i> de Ilan Duran Cohen <i>Darling</i> de Christine Carrière, César 2008 – Nomination Meilleure Actrice	2002	<i>Filles perdues cheveux gras</i> de Claude Duty <i>Le Raid</i> de Jamel Bensalah <i>Jojo la frite</i> de Nicolas Cuche <i>Astérix et Obélix mission Cléopâtre</i> d'Alain Chabat
		2001	<i>La Tour Montparnasse infernale</i> de Charles Nemes

Théâtre

2010	<i>Maison de poupée</i> d'Henrik Ibsen, m.s. Jean-Louis Martinelli	05/06	<i>La Tour de la défense</i> de Copi, m.s. Martial di Fonzo Bo <i>Viol</i> , de Botho Strauss, m.s. Luc Bondy
08/09	<i>La Estupidez / la connerie</i> de Rafael Spregelburd, m.s. Martial di Fonzo Bo		<i>Les poulets n'ont pas de chaises</i> de Copi, m.s. Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier

Louis-Do de Lencquesaing

Comédien

Après une formation au Cours Périmony et des débuts au théâtre, Louis-Do de Lencquesaing obtient son premier rôle au cinéma dans l'adaptation de *Madame Bovary* de Claude Chabrol. Il travaille ensuite avec notamment Laetitia Masson, Pascal Bonitzer, Peter Handke, Jean-Luc Godard, Arnaud Desplechin, François Margolin.

Repères biographiques

Théâtre

- 2007 *Du malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov, m.s. Jean-Louis Benoit
- 2005 *Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Barfüss, m.s. Bruno Bayen
- 2004 *La Campagne* de Martin Crimp, m.s. Louis-Do de Lencquesaing
- 1998 *Woyzeck* de Georg Büchner, m.s. André Engel
- Page 207 et suivante*, de et m.s. Didier Goldschmidt
- 1996 *Le Chanteur d'opéra* de Franck Wedekind, m.s. Louis-Do de Lencquesaing
- 1995 *Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder, m.s. Bruno Bayen
- 1994 *Espions et célibataires* d'Alan Bennett, m.s. Bruno Bayen
- 1989 *Vous qui habitez le temps* de et m.s. Valère Novarina

Cinéma (depuis 2000)

- 2010 *Polisse* de Maïwenn Le Besco
Jeanne captive de Philippe Ramos
Sponsoring de Malgorzata Szumowska
L'Apollonide, souvenirs de la maison close de Bertrand Bonello
Je ne suis pas une princesse de Eva Ionesco
- 2009 *Aux quatre vents* de Jacques Doillon
- 2008 *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Löve (Prix Un certain regard Festival de Cannes 2009)
- 2007 *La Femme invisible* de Agathe Teyssier
- 2006 *How to seduce difficult women* de Richard Temchine
Al'est de moi de Bojena Horackova
L'Intouchable de Benoît Jacquot
Un couple parfait de Nobuhiro Suwa
La Jungle de Matthieu Delaporte
- 2005 *Caché* de Michael Haneke
Au suivant de Jeanne Biras
Les Invisibles de Thierry Jousse
- 2002 *Petites coupures* de Pascal Bonitzer
La Vie promise de Olivier Dahan
Une affaire privée de Guillaume Nicloux
- 2001 *Le Loup de la côte ouest* de Hugo Santiago
Cet amour-là de Josée Dayan
- 2000 *Les Destinées sentimentales* de Olivier Assayas

Alice de Lencquesaing

comédienne

Née en 1991, elle s'est formée à l'Ecole Blanche Salant.

Cinéma et télévision

- 2009 *Le Père de mes enfants*, Mia Hansen-Löve (prix Un certain regard festival de Cannes)
- 2008 *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas
- 2007 *Naissance des pieuvres* de Céline Sciamma
L'Heure d'été, Olivier Assayas
- 2006 *La Dérive des continents* de Vincent Martorana
- 2003 *Petites coupures* de Pascal Bonitzer

Pierre Moure

comédien

Né en 1983, Pierre Moure se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre il travaille sous la direction de Jacques Osinski, Denis Guenoun, Youri Pogrebnitchko, Jean-Michel Rabeux, Nada Strancar, Noémie Rosenblatt, Jean-Pierre Garnier.

Au cinéma et à la télévision il travaille sous la direction de Roberto Garzelli dans *Les Sentiments de la chair*, Elie Chouraqui dans *Celle que j'aimais*, Edouard Vuillard dans *Castigo*, et dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Jérôme Descamps dans *Les Ongles noirs*, Arnaud Simon dans *Un camion en réparation* (moyen métrage), Jean-Baptiste Saurel dans *Spadassin*, Marilyne Canto dans *C'est d'accord* (Talents Cannes Adami 2007), Mathieu Salmon dans *Un week-end à la campagne*, et *Le Lac / La Plage*, Benjamin Busnel dans *I love you* et Pascal-Alex Vincent dans *Bébé requin*. On le retrouve dans *Madame la proviseure* de Philippe Berenger, *Les Coulisses du show-business* de Julien Weill et *Manon Lescaut* de Gabriel Aghion.

Théâtre

- 2010 *Le Grenier* de Yôji Sakate, m.s. Jacques Osinski, spectacle présenté au Théâtre du Rond-Point
- 2008 *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, m.s. Jacques Osinski
- 2004 *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, m.s. Noémie Rosenblatt
- 2003 *Les Enfants* de Edward Bond, m.s. Jean-Pierre Garnier

Spectacles à l'affiche

La Conférence

Christophe Pellet, Stanislas Nordey

4 - 30 janvier, 21h / salle Roland Topor

Et l'enfant sur le loup

Pierre Notte, Patrice Kerbrat

Judith Magre, Jean-Jacques Moreau, Julien Allu-
guette, Pierre Notte

6 janvier - 13 février, 21h / salle Jean Tardieu

Le Dodo

Yannick Jaulin, Laurent Brethome

11 janvier - 13 février, 18h30 / salle Jean Tardieu

Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque

**Christophe Alévêque, Philippe Sohier, Maxime
Perrin, Francky Mermillod, Julien Bonnard,
Stéphane Sangline**

25 janvier - 20 février, 18h30 / salle Renaud-Barrault

Autres événements

L'Université Populaire de Caen... à Paris

Un lieu monstre : Arsenal continent perdu
par Françoise Niay

13 janvier, 12h30

L'État, un monstre froid...

par Nicolas Bénéès

20 janvier, 12h30

Quand la raison vacille
par Jean-Pierre Le Goff

27 janvier, 12h30

Dix-huit lectures monstres

Mesure de nos jours

de Charlotte Delbo, lu par Ariane Ascaride
mise en voix Robert Guédiguian

18 janvier - 22 janvier, 18h30

Ces gens qui ne veulent pas mourir...

monologue de Jean-Louis Bourdon

lu par Philippe Bérodot

27 janvier - 29 janvier, 18h30

J'ai passé toute ma vie à chercher l'ouvre-boîtes

de Maurice Barthélemy

lu par Jean-Quentin Châtelain

1 février - 5 février, 18h30

L'Intranquille

de Gérard Garouste et Judith Pérrignon

lu par Jacques Weber

8 février - 12 février, 18h30

